

Cinq années après la publication de la thèse de Monsieur Robert STEEGMANN consacrée à l'histoire du camp de concentration nazi de Natzweiler et de ses *Kommandos*, nous voici réunis pour en découvrir ensemble la version allemande, coéditée par Metropol Verlag Berlin et la Nuée Bleue Strasbourg.

Il n'est plus utile de souligner le caractère exemplaire, mais je le fais cependant très volontiers!, de la recherche universitaire dont cet ouvrage est le résultat publié. Il s'agit de la seule monographie historique approfondie existant aujourd'hui sur l'histoire du camp ; elle est le fruit d'une recherche systématique dans la dizaine de fonds d'archives principaux en France et en Allemagne essentiellement, et dans des dizaines de fonds annexes, publics ou privés.

Tandis que d'autres camps avaient fait l'objet de plusieurs, et anciennes déjà pour certaines, recherches universitaires et publications scientifiques, le *KL-Natzweiler* resta longtemps sans porte-voix parmi les historiens. Étrange lacune face au nombre important de témoignages existants et lorsque l'on mesure, par la lecture de ce document, toute l'importance de ce camp d'une part au cœur du système de répression nazi ou collaborateur du IIIe Reich travers toute l'Europe, d'autre part ses liens avec les autres camps de la nébuleuse concentrationnaire nazi. Ces liens existent autant dans les transferts de déportés, que dans les projets industriels, économiques, pseudo scientifiques, menés par la SS, la Gestapo, les médecins au service du Reich. Rien que je ne puisse brièvement résumer ici, mais dont la connaissance participe de notre pleine conscience de faits et d'événements assis sur une idéologie de haine et ses expressions les plus barbares.

Ce travail, en voie d'achèvement dans les années 2000 a permis, pour une large part, de présenter un nombre considérable de documents, souvent inconnus du grand public dans le nouveau musée de l'ancien camp au Struthof. La recherche scientifique a servi la connaissance de tout un chacun, je le dis non pas de manière pérorative mais bien au contraire, avec la satisfaction d'apporter une information solide, vérifiée, nos visiteurs.

Dans la continuité du travail fourni depuis des dizaines d'années par la Commission exécutive du Struthof, nous avons poursuivi ainsi pour la transmission d'une histoire essentielle, au cœur de l'Alsace et au cœur de l'Europe.

Car c'est là le cœur de ce qui nous réunit cet après-midi : transmettre, au plus grand nombre, des informations avérées, évanescentes et explicitant des documents capitaux dans la mosaïque de l'histoire européenne. Européenne oui, car ce qui est rapporté ici touche quelque 52 000 hommes et femmes d'une trentaine de nationalités différentes et dont près de 22 000 perdirent la vie. Nous leur devons respect, souvenir, fidélité.

Les témoins nous ont livré leurs mots, leurs cris, leur douleur, leur message. Les historiens en retissent les liens, les ont eus des documents d'archives, les replacent dans un contexte, les situent dans un environnement précis.

La connaissance historique est, à la fois pour l'éducation de nos enfants et pour la construction de notre avenir commun, la base nécessaire et indispensable.

C'est donc dans une perspective de partage de connaissances, de leur diffusion, que le ministère de la Défense français, travers la Direction de la Mémoire, du patrimoine et des archives, a répondu favorablement à la demande des éditions la Nuée bleue pour financer la traduction en allemand de cette recherche unique. Ce fut un travail long, rigoureux. Et je suis très heureuse que la France puisse, travers ce geste inédit de traduction vers une langue étrangère, participer, au-delà de l'intention scientifique, à l'expression sincère d'amitié envers l'Allemagne, et précisément ici envers nos collègues historiens, responsables de sites historiques, allemands et germanophones. Ils sont au quotidien nos soutiens et partenaires. Pour le sujet qui nous réunit ici, je citerais les représentants de la *Landeszentrale für politische Bildung* du Bade Wurtemberg et les responsables des lieux des nombreux camps annexes de Natzweiler dans ce land Neckarelz, Kochendorf par exemple. Merci Cher Konrad PFLUG de cette fidèle coopération et pour les projets importants en cours. Je n'oublie pas la *Landeszentrale für politische Bildung* de Rhénanie Palatinat, en rappelant par exemple les liens importants existant entre les camps de Hinzert et de Natzweiler.

Avec vous et avec nos partenaires d'autres pays, nous travaillons ensemble à la diffusion de l'histoire et la transmission de la mémoire de l'Europe sur nos sites et au-delà. Nous travaillons utilement, j'en suis convaincue, à l'éveil des consciences des jeunes citoyens européens qui visitent ces lieux ou qui tout simplement, en ouvrant un livre, voudront s'informer pour savoir.

C'est dans cette perspective que nous sommes heureux et honorés d'accueillir aujourd'hui la version allemande d'une recherche fondamentale, qui peut maintenant se partager au-delà de nos frontières. Savoir et connaître notre histoire commune, c'est pouvoir prévenir, c'est pouvoir réussir.

En tant que directrice du Centre européen du résistant déporté, au sein de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et pour le ministère de la Défense que je représente en cette occasion, je remercie sincèrement l'auteur nouveau pour son engagement et son fidèle soutien dans notre travail, les éditeurs pour leur travail commun, et vous, d'être ici les acteurs et les relais d'une mémoire vigilante, amicale et partagée entre nos pays.

Je vous remercie de votre présence et de votre attention.

Valérie DRECHSLER
Directrice du Centre européen du résistant déporté ONACVG

Vendredi 4 juin 2010
au Consulat général de la République fédérale d'Allemagne, Strasbourg

fünf Jahre nach der Veröffentlichung der Dissertation von Robert STEEGMANN über die Geschichte des Konzentrationslagers Natzweiler und seiner *Außenkommandos* haben wir uns hier versammelt, um gemeinsam die deutsche Ausgabe, die gemeinsam von Metropolis Verlag in Berlin und NuÛ Bleue in Straßburg herausgegeben wird, zu entdecken.

Der beispielhafte Charakter der universitären Forschung, aus der dieses Werk hervorgegangen ist, braucht nicht mehr hervorgehoben zu werden, doch ich tue es gerne! Es handelt sich um die einzige fundierte historische Monografie, die es bis heute über die Geschichte des Lagers gibt. Sie ist das Ergebnis systematischer Forschung in den ca. zehn wichtigsten Archiven Frankreichs und Deutschlands und zahlreichen öffentlichen und privaten Sammlungen.

Während andere Lager teilweise schon vor langer Zeit Gegenstand universitärer Untersuchungen und wissenschaftlicher Veröffentlichungen waren, hatte das *KZ-Natzweiler* über lange Zeit hinweg keine Stimme unter den Historikern. Dies scheint angesichts der großen Zahl von Augenzeugenberichten merkwürdig. Beim Lesen dieses Dokuments gewinnen wir einen Eindruck von der großen Bedeutung, die das Lager im Unterdrückungssystem der Nationalsozialisten und in den Systemen hatte, die in ganz Europa mit dem Dritten Reich kollaboriert haben, und auch von den Verbindungen zu den anderen Lagern der nebelhaften Welt der Konzentrationslager der Nationalsozialisten. Diese Verbindungen zeigten sich auch in den Verlegungen von Deportierten und in den industriellen, wirtschaftlichen und pseudowissenschaftlichen Projekten, die von der SS, der Gestapo und den Medizinern, die sich in den Dienst des Dritten Reiches gestellt hatten, durchgeführt wurden. All dies kann ich hier nicht gebührend zusammenfassen. Doch das Wissen um diese Dinge ist wichtig für unser Bewusstsein im Hinblick auf Fakten und Ereignisse, die auf einer Ideologie des Hasses und ihren barbarischsten Ausprägungen fußen.

Diese Arbeit, die in den 2000er Jahren geschaffen wurde, war mitentscheidend dafür, dass wir eine bedeutende Anzahl von Dokumenten, die der Öffentlichkeit bislang unbekannt waren, im neuen Museum des ehemaligen Lagers Struthof vorstellen können. Die wissenschaftliche Forschung hat zum Wissenszuwachs der Allgemeinheit beigetragen, und das meine ich nicht abwertend, sondern ganz im Gegenteil aus der Zufriedenheit heraus, unseren Besuchern solide, verifizierte Informationen bereitstellen zu können.

Im Sinne der vom Prüfungsausschuss von Struthof seit über zehn Jahren geleisteten Arbeit haben wir es uns zur Aufgabe gemacht, einen wesentlichen Abschnitt der Geschichte, der seinen Schauplatz hier im Herzen des Elsass und damit im Herzen Europas hatte, zu vermitteln.

Denn dies ist die Quintessenz dessen, was uns hier heute Nachmittag zusammengeführt hat: einer breiteren Öffentlichkeit belegte Informationen zu vermitteln, indem wir die wichtigsten Dokumente im Mosaik der europäischen Geschichte aufdecken und erläutern. Ja, europäisch. Denn was hier berichtet wird, betrifft ca. 52.000 Männer und Frauen aus ca. dreizig verschiedenen Ländern, von denen nahezu 22.000 ihr Leben gelassen haben. Ihnen gilt unser Respekt, unsere Erinnerung, unsere Treue.

Die Zeugen haben uns ihre Worte, ihre Schreie, ihren Schmerz und ihre Botschaft hinterlassen. Die Historiker stellen daraus Verbindungen her, belegen diese durch Archivadokumente, bringen sie in einen Kontext und stellen sie in einem genauen Umfeld dar.

Das Wissen um die Vergangenheit ist eine notwendige und unabdingbare Grundlage für die Bildung unserer Kinder und für den Aufbau unserer gemeinsamen Zukunft.

Mit Blick auf die gemeinsame Nutzung dieses Wissens und seine Weitergabe hat sich das französische Verteidigungsministerium daher über die Direction de la Mémoire, du patrimoine et des archives auf Anfrage des Verlages La NuÛ Bleue bereit erklärt, die Finanzierung der deutschen Übersetzung dieses einzigartigen Forschungsdokuments zu übernehmen. Es war eine lange, sorgfältige Arbeit. Ich freue mich, dass Frankreich mit dieser Übersetzung über die wissenschaftliche Absicht hinaus die tiefe Freundschaft zu Deutschland und insbesondere zu unseren deutschsprachigen Historiker-Kollegen, die die historischen Stätten pflegen, zum Ausdruck bringen kann. Sie sind uns Stütze und Partner bei unserer täglichen Arbeit. Für das Thema, das uns heute hier vereint, möchte ich die Vertreter der *Landeszentrale für politische Bildung* Baden-Württembergs und die Verantwortlichen der verschiedenen Außenlager von Natzweiler in diesem Bundesland, z.B. Neckarelz und Kochendorf, erwähnen. Sehr geehrter Konrad PFLUG, wir danken Ihnen für die vertrauensvolle Zusammenarbeit und für die bedeutenden Projekte, die gerade laufen. Ich möchte auch der *Landeszentrale für politische Bildung* Rheinland-Pfalz meinen Dank aussprechen. Hier möchte ich als ein Beispiel auf die hervorragenden Beziehungen zwischen dem SS-Sonderlager Hinzert und dem Lager Natzweiler hinweisen...

Wir arbeiten mit Ihnen und unseren Partnern aus anderen Ländern zusammen, um an unseren Gedenkstätten und über sie hinaus über die Geschichte aufzuklären und die Erinnerungen Europas weiterzugeben. Ich bin davon überzeugt, dass wir wirksam zum Bewusstsein der jungen Europäer beitragen, die diese Orte besuchen oder die einfach nur ein Buch aufschlagen, um ihr Wissen zu vergrößern.

Aus diesem Grund fühlen wir uns heute glücklich und geehrt, nun die deutsche Ausgabe einer grundlegenden Forschungsarbeit in Empfang nehmen zu können, die jetzt auch außerhalb unserer Grenzen gelesen werden kann. Nur wenn wir unsere gemeinsame Geschichte kennen, können wir über sie nachdenken und verhindern, dass sie sich wiederholt.

Als Leiterin des Europäischen Zentrums des deportierten Widerstandskämpfers im Rahmen des Office national des anciens combattants et victimes de guerre (Staatliches Amt für Kriegsveteranen und Kriegsoffer) und im Namen des französischen Verteidigungsministeriums, das ich bei diesem Anlass verrete, möchte ich dem Autor noch einmal herzlichst für sein Engagement und seine unablässige Unterstützung unserer Arbeit danken. Auch danke ich den Herausgebern für ihre gemeinsamen Anstrengungen und Ihnen, die Sie heute als Agierende hier erschienen sind, um die wachsam, freundschaftlichen Erinnerungen, die unsere Länder teilen, zu bekräftigen.

Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit.

Valérie DRECHSLER
Leiterin des Europäischen Zentrums des deportierten Widerstandskämpfers

Freitag, 04. Juni 2010
im Generalkonsulat der Bundesrepublik Deutschland, Straßburg